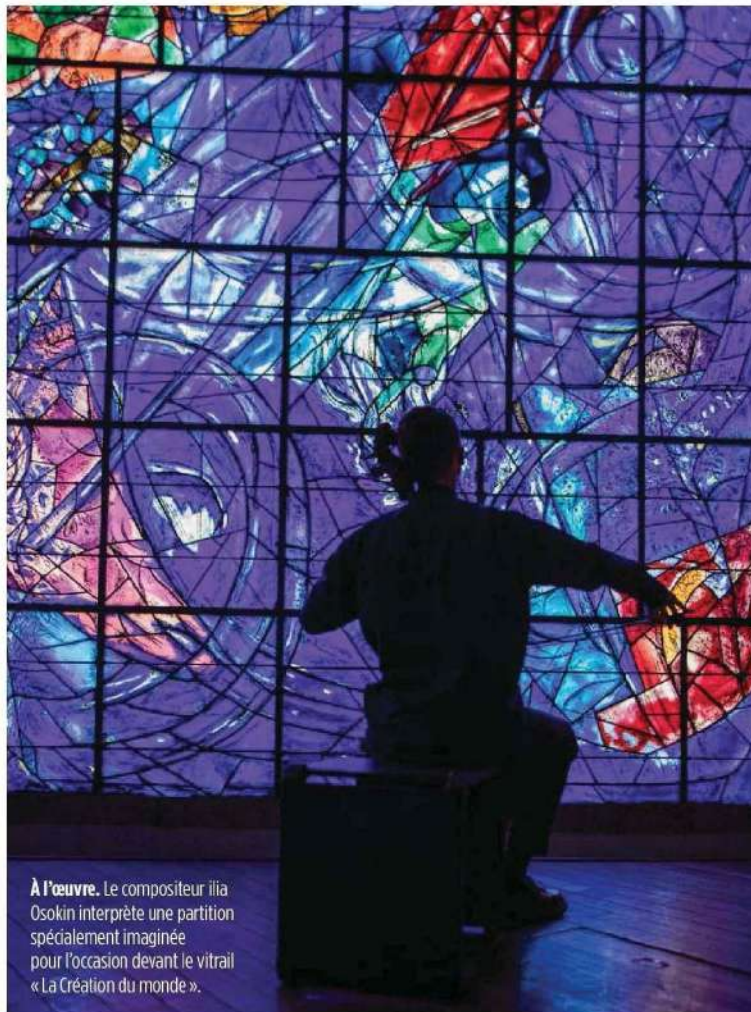




NICE

Chagall dans les yeux des autres

Événement. Pour ses 50 ans, le musée niçois a invité cinq artistes à poser leur regard sur l'œuvre du peintre. Saisissant!



À l'œuvre. Le compositeur Iliia Osokin interprète une partition spécialement imaginée pour l'occasion devant le vitrail « La Création du monde ».

PAR AUDREY EMERY

Après un demi-siècle, il a encore tant de choses à nous dire. Inauguré le 7 juillet 1973, jour des 86 ans du peintre, le Musée national Marc-Chagall est à l'époque le premier consacré à un artiste vivant. En s'appuyant sur de nombreuses archives, photos, litographies et esquisses, l'exposition « Chagall et moi! » revient de manière très exhaustive sur l'histoire de ce bâtiment conçu autour des 17 tableaux du *Message biblique*. Un ensemble d'œuvres inspirées du texte sacré, qui représentait pour l'artiste « *la plus grande source de poésie de tous les temps* ».

D'abord destinées aux chapelles du calvaire de Vence, où Chagall s'installe en 1950 après son exil américain, elles feront finalement l'objet, sous l'impulsion d'André Malraux, d'une donation à la France avec la création d'un musée national. Chagall crée spécifiquement pour celui-ci trois œuvres monumentales: la mosaïque *Le Char d'Élie*, les trois vitraux de *La Création du monde* et la tapisserie *Paysage méditerranéen*, exposée à l'entrée à l'occasion des 50 ans.

Universalité. Conçu comme « *une maison des arts pour tous* », ouverte dès l'origine à la musique et depuis très longtemps à la danse, le musée invite jusqu'au 8 janvier 2024 des artistes de tous horizons à célébrer cet anniversaire en posant leur regard sur l'œuvre chagallienne. « *Une démarche naturelle, car le musée a toujours été ouvert à la création contemporaine*, souligne Gaïdig Lemarié, co-commissaire de l'exposition et responsable des partenariats culturels pour les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes. *Cela correspond aussi à la nature polysémique du Message biblique et à l'universalité de l'œuvre de Chagall.* » Découpé en trois volets, cet hommage accueille, jusqu'au 4 septembre, une nouvelle séquence autour de cinq artistes dont la vision très personnelle nous a fascinés.

ILIA OSOKIN/ MUSÉES NATIONAUX DU XXE SIECLE DES ALPES-MARITIMES, 2023/A DAOP, PARIS, 2023.



« Wave Creation »,
d'Ilia Osokin

Lors de sa création, Chagall a voulu doter le musée d'un auditorium où il a fait venir Rostropovitch, Stockhausen, Olivier Messiaen, et qui accueille depuis plus de vingt ans l'Orchestre philharmonique de Nice. Sans doute n'aurait-il donc pas renié l'expérience sensorielle et immersive du jeune compositeur d'origine russe Ilia Osokin, autour des trois baies du vitrail de *La Création du monde*. D'une durée de vingt-cinq minutes, cette œuvre où s'entrecroisent violoncelle, piano, clavecin, chant, électro et sons organiques prélevés dans la nature « fait vibrer de nouveau les vitraux », s'émeut Gaïdig Lemarié. « Je me suis sentie très proche de Chagall en étant dans cette salle. Je touche le monde par mes oreilles et, pour moi, ces vitraux sont un tableau qu'on en-

tend », décrit le musicien qui, pour renforcer la beauté de l'expérience, a mis au point un dispositif de spatialisation sonore quadriphonique. Bouleversant.

« Main à main »,
de Keong-A Song

Cette artiste coréenne, installée au Luxembourg, s'est intéressée aux lieux de vie et de voyage de Chagall depuis sa naissance en 1887 à Vitebsk, dans l'actuelle Biélorussie, jusqu'à sa mort en 1985 à Saint-Paul-de-Vence. Très documentés, ses 12 dessins, réalisés à l'encre de Chine et à l'aquarelle, illustrent avec beaucoup de tendresse l'enfance, les années russes, l'exil à Paris puis à New York, la découverte de la Palestine et de la lumière d'Orient qui marquera profondément l'œuvre du peintre, l'expérimentation de l'art du vitrail



Onirisme. « Initiation au rêve. 1911-1914 ; 1923-1940 : au cœur des avant-gardes à Paris », de Keong-A Song.



Orient. Chacun des dessins de l'artiste coréenne illustre une période de la vie de Chagall. « Esprit errant. 1923-1952 : les voyages en Europe et en Palestine ».

KEONG-A SONG / PHOTO RNN-GRAND PALAIS (MUSEE MARC CHAGALL) / MUSEES NATIONAUX DU XIXE SIECLE DES ALPES-MARITIMES - KEONG - A SONG / RNN-GRAND PALAIS / MUSEE MARC CHAGALL NICE

--- et enfin l'installation sur la Côte d'Azur. « *Keong-A Song nous embarque dans un monde onirique, dans le voyage mental de Chagall qui résonne avec son propre parcours, elle aussi ayant connu le déplacement, volontaire ou non, et une certaine forme de déracinement* », relève Gaïdig Lemarié. Un travail très délicat que l'on retrouve dans la sculpture de papier qui évoque l'édification du musée et dans laquelle l'artiste coréenne s'amuse à cacher le personnage de Chagall, représenté sous les traits d'un homme à tête de chèvre. À vous de le retrouver !

Les parfums,
de Jean-Claude Ellena

Il a signé First pour Van Cleef & Arpels, a été parfumeur pour Bulgari, Cartier, Yves Saint Laurent, et dirige aujourd'hui la création olfactive de l'entreprise Le Couvent. Mais l'ancien nez exclusif de la maison Hermès le reconnaît volontiers : « *Chagall ne fait pas partie de mon panthéon de peintres.* » Pourtant, lorsqu'il pénètre dans la salle du *Cantique des cantiques*, il est ébloui par les débordements de rose et de rouge. En étudiant les esquisses, il découvre aussi des similitudes entre le travail du peintre et celui du parfumeur : « *Faire et refaire jusqu'à obtenir l'harmonie.* » *Marc Chagall a réussi à rendre en couleurs les chants*

d'amour du Cantique des cantiques. Il me revient aujourd'hui de Penchanter différemment avec des parfums », souligne Jean-Claude Ellena, qui s'est emparé de la rose Centifolia de Grasse pour créer une expérience olfactive inédite. Pour l'œuvre *Éternellement toi*, il a créé un parfum de rose pure; pour *Doux est mon repos*, une rose mêlée à la vanille et à la feve tonka; pour *À Vava, ma joie et mon allégresse*, il ajoute du patchouli et de l'ambre; les muscs blancs magnifient la rose pour *Les Ailes de l'amour*; et le fruit de la passion la relève pour *La musique est un fruit*. Une fois dans la salle, le visiteur n'a plus qu'à s'installer face aux œuvres, à plonger une touche à parfum dans le flacon situé contre la chaise et à contempler.

Les traductions,
de Frédéric Boyer
et Serge Bloch

Le directeur des éditions P.O.L, traducteur de la Bible, et l'ex-directeur artistique de Bayard, connu pour ses livres jeunesse (*Max et Lili*), ont déjà travaillé ensemble : *Bible, les récits fondateurs* (Bayard); *Jésus, l'histoire d'une parole* (Bayard); *Évangiles* (Gallimard). Cette fois-ci, le tandem met sa fine connaissance de la Bible au service des thèmes de la création et du paradis, à par-



Bibliques. Vitrophanie (ci-dessus) et création digitale de Serge Bloch sur un texte de Frédéric Boyer (ci-dessous).



tir d'esquisses et de tableaux de Chagall, dans un savant jeu de ping-pong entre traductions et illustrations. « *Il y a notamment dans la peinture de Chagall cette figure de l'ange qui court qui m'a beaucoup intéressé, car elle est comme une lecture apocryphe du texte biblique* », nous confie Frédéric Boyer, qui a trouvé un écho à l'œuvre du peintre dans la Kabbale, selon le livre du Zohar, où l'une des tâches des anges est définie comme le fait de transporter les mots que nous prononçons lors de la prière. Les dessins animés et les vitrophanies de Serge Bloch qui se reflètent sur le sol à la lumière du soleil complètent cette scénographie presque magique. « *Ma mère était fan de Chagall, j'ai grandi avec, raconte le dessinateur. C'est un vrai cadeau d'exposer ici.* » ■

Chagall et moi ! Regards contemporains sur Marc Chagall, jusqu'au 8 janvier 2024.



Immersion. La salle du « Cantique des cantiques » mise en parfum par Jean-Claude Ellena.

SERGE BLOCH/PNN-GRAND PALAIS/MUSEE MARC CHAGALL/MUSEE NATIONAL DU XXE SIECLE DES ALPES-MARTIMES - SERGE BLOCH/PNN-GRAND PALAIS/MUSEE NATIONAL DU XXE SIECLE DES ALPES-MARTIMES/ADAGP PARIS, 2023. MUSEES NATIONAUX DU XXE SIECLE DES ALPES-MARTIMES/ADAGP PARIS, 2023. MUSEES NATIONAUX DU XXE SIECLE DES ALPES-MARTIMES/ADAGP PARIS, 2023. - RNN-